

La Révolution, la connaître, la comprendre

Parce qu'il vise à former une élite politique en vue de la restauration de la Royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ, notre Institut se définit nécessairement comme une œuvre antagoniste de la Révolution ; une œuvre contre-révolutionnaire.

Mais qu'est-ce au juste que la Révolution, avec un grand R ?

C'est pour tenter d'apporter des éléments de réponse à ces questions que nous consacrons ce dossier à l'étude du phénomène révolutionnaire, sous l'angle de la compréhension. Deux autres dossiers en cours de rédaction viendront compléter cette étude, **la Révolution aujourd'hui** et **les techniques de la Révolution**, sans cependant prétendre à l'exhaustivité tant le sujet est vaste.

Le grand Pape Pie IX disait : « La Révolution est inspirée par Satan lui-même. Son but est de détruire de fond en comble l'édifice du Christianisme et de reconstituer sur ses ruines l'ordre social du paganisme. » ¹

Première indication précieuse, provenant d'une source sûre. Elle nous invite à nous placer d'emblée sur le terrain de la **théologie de l'histoire** : c'est l'angle d'approche du second article de notre dossier, **Révolution et Chrétienté**. Il fait lui-même suite à un rappel des définitions les plus célèbres – et les plus pertinentes – de la Révolution, glanées sous la plume tant de ses adversaires que de ses apologistes.

C'est ensuite sur le terrain de la philosophie politique, avec **Considérations philosophiques sur la Révolution** qu'à la suite d'Aristote, nous tenterons de comprendre dans quelle mesure et sous l'effet de quelles forces les sociétés humaines se trouvent – ou non – minées par des ferments révolutionnaires.

Enfin, nous empruntons à ce vigoureux adversaire de la Subversion sous toutes ses formes que fut le P. Meinvielle, un exposé synthétique sur la **Révolution en tant que phénomène historique** dénoncé publiquement et condamné à de très nombreuses reprises par les interventions des Papes.

Le lecteur comprendra mieux, nous l'espérons, à la lecture de ce premier dossier, la vérité de ces paroles du cardinal Billot : « *Le mal, s'écriait-il, est dans les principes de la Révolution désormais consacrés par la législation, continuant de régner sur l'esprit public, de s'établir dans l'opinion, de pénétrer de plus en plus les masses.* » ²

Civitas

¹ S. S. Pie IX, *Encyclique du 8 décembre 1849*, cité par Mgr De Ségur, *Oeuvres*, Tome II, 1867, p. 252.

² Cité dans *Permanences*, n°117, février 1975, pp. 22-23.